

ÉNIGMES BETI

Recueillies, traduites et présentées par

L. ANYA-NOA, G. MFOMO, G. MANY

INTRODUCTION

L'ÉNIGME BÉTI

L'énigme bété se compose essentiellement de trois parties :

1) La première est une phrase stéréotypée qui précède invariablement toutes les énigmes. Le meneur de jeu commence : « Afiañ. » L'auditoire répond : « Andzeg », expression traditionnelle et archaïque dont le sens est à peu près le suivant : « Ecoute. — Raconte. »

2) Puis suit la proposition de l'énigme elle-même. Par exemple : « Un oiselet pondit un œuf sur une liane ? »

3) Enfin vient la réponse que doivent donner un ou plusieurs membres de l'auditoire : « Un oiselet pondit un œuf sur une liane ? » Réponse : « Une goutte de pluie ».

Si l'auditoire trouve l'énigme proposée, le questionneur en propose d'autres ; mais, s'il n'en devine pas la réponse, le meneur de jeu lui crie bruyamment sa défaite par ces mots : « Nnom tos ! ». « Enigme écrasante ! ». C'est un point de marqué à son compte. Ensuite, il dévoile triomphalement la réponse de l'énigme proposée.

Dans le corps de l'énigme, il est question des réalités banales de la vie courante qui dévoilent dans une certaine mesure les croyances du Bété et reflètent assez fidèlement sa vision du monde. On y parle, en effet, de Dieu, des esprits, des mânes, des chefs, des hommes, des femmes, des enfants, des animaux, tant domestiques que sauvages, des arbres, des plantes, des êtres inanimés, etc...

Mais ces réalités banales sont enveloppées dans des termes imagés, ambigus, parfois obscurs. Elles sont ramassées dans une forme abrégée et raccourcie, en un style lapidaire fleuri d'expressions à l'emporte-pièce, au contour paradoxal. C'est la première forme d'énigmes.

Il en est une seconde forme typiquement bété, celle-là, qu'on pourrait rapprocher de la charade française où l'on doit deviner un mot à l'aide de la signification de chacune de ses syllabes, présentant un sens complet. Exemple : « Mon premier se sert de mon dernier pour manger mon entier ? » Réponse : « Chiendent ».

Mais, dans l'énigme bété, la solution du problème se doit chercher non plus dans le sens des syllabes, mais dans leur mélodie et leur rythme. Car le Bété, comme d'ailleurs toutes les langues camerounaises, se chante plus qu'il ne se parle. Les syllabes des mots n'y ont en effet ni la même tonalité, car les unes sont hautes, d'autres basses, d'autres encore moyennes, ni le même rythme, car les unes sont longues, d'autres courtes et d'autres moyennes.

On ne s'en étonnera pas si l'on se rappelle ce mot de L.-S. Senghor : « Le Nègre en général est l'homme de la nature... Il est d'abord sons, odeur, rythmes, formes et couleurs... Image et rythme, ce sont les deux

traits fondamentaux du style négro-africain. » On proposera donc une phrase faite d'onomatopées, et il s'agira de trouver une autre phrase dont toutes les syllabes épousent fidèlement la mélodie et le rythme des syllabes correspondantes de l'énigme. Exemple : « Ngahra ngahra ngahra ? » Réponse : « Tsit meton te ke à mbog. » (Un animal à cornes ne peut entrer dans un terrier).

Aussi, pour saisir quelque chose dans l'énigme bété, est-il nécessaire d'épouser la psychologie du Bété, pour voir comme lui, entendre comme lui, goûter et toucher comme lui.

Car, dans chaque énigme, il est fait appel, non seulement à l'esprit et à l'entendement, mais aussi et peut-être davantage à la vue, à l'ouïe, à l'odorat; au goût, au toucher; bref, à tous les sens tant internes qu'externes de l'homme, de l'homme complet et intégral. L'énigme bété doit se saisir de façon existentielle. Sans cela elle manquerait son but.

BUT DU JEU D'ENIGME BETI

Le jeu d'énigme bété a pour but de divertir en éduquant.

1. Divertir.

Le soir, après une longue journée de travaux champêtres écrasants, les enfants, garçons et filles, et même les adultes, ont besoin de distractions et de divertissements. On aime à se retrouver en famille, à la veillée, dans la grande cour du village, cependant qu'un joyeux clair de lune saupoudre l'atmosphère de ses rayons voilés de lumière nacrée. Un spécialiste du jeu lance fièrement dans la nuit étoilée un vibrant « Afiañ ». « Andzeg », répond avec enthousiasme l'auditoire disposé à la riposte. Et l'escrime commence. Pendant toute la durée du jeu fuseront vers le ciel des éclats de rire stridents, stigmatisant les réponses fausses ou maladroites, entrecoupés des « Nnom tos ! » triomphants du questionneur qui excitent en chacun l'instinct d'émulation. Du début à la fin règne une ambiance vivante et gaie, qui pénètre et rajeunit les esprits et les cœurs, en y répandant une joie saine et revivifiante.

2. En éduquant.

Le jeu d'énigme divertit. Le jeu d'énigme éduque.

a) *La perception.* — Une énigme bété doit déclencher en chacun des membres de l'auditoire le jeu de tous les sens. En se prêtant un mutuel concours, ils parviennent à dévoiler au chercheur le point caché du problème. Les termes de l'énigme bété ne sont pas une somme d'éléments à séparer, à isoler, mais bien des ensembles intégraux manifestant une solidarité interne. On pourrait peut-être y voir une certaine application de la Gestaltheorie (Théorie de la forme).

b) *L'imagination.* — Le jeu d'énigme délire l'imagination. Peu à peu celle-ci arrive à découvrir entre deux choses apparemment étrangères

l'une à l'autre une ressemblance intime. Elle s'habitue à faire des associations et des rapprochement hardis et inédits. Ainsi, les enfants entraînés au jeu d'énigmes acquièrent une vivacité d'esprit incontestable.

c) *La mémoire.* — Les énigmes généralement proposées, ayant des réponses traditionnelles bien fixes, il s'agit pratiquement de les apprendre par cœur. La mémoire doit donc intervenir, surtout qu'il existe une multitude d'énigmes plus paradoxales les unes que les autres. Dans les pages qui suivent nous n'en avons noté que 76. Mais il y en a bien davantage.

CONCLUSION

Les énigmes bété sont un chapitre précieux dans la somme de nos valeurs ancestrales. Si nous les avons soigneusement recueillies, si nous avons consenti à en présenter une traduction française que nous avons voulue aussi fidèle et aussi littérale que possible, c'est pour mettre à la portée de tous nos frères Bété, de tous nos compatriotes Camerounais, de tous les Africains, et aussi de tous ceux qui cherchent à connaître et à faire connaître la Culture Négro-Africaine, non seulement un moyen de distraction, mais aussi une belle matière à réflexion et un petit instrument de travail. Nous serions heureux d'avoir atteint ce but.

AFIAN - ANDZEG (1)

1. Man onòn a nga suu aki a ndig ?
— Atoé mveñ.
2. Mial wa fiè a ékid adzòm ?
— Mfum kabad.
3. Bede a nkol, o fad zom ?
— Kel'a abog, o yen mimbeñ.
4. A wulugu y'alu, a wulugu y'amoé ?
— Osoé.
5. Sòn Bekoé n'a ntsag osoé ?
— Ebé ébobòlo.
6. Tsit é n'a afan mu mekol ntef ?
— Ngoan.
7. Elé é nga be tele tara à nseñ : sok a si, tin à yob ?
— Bòn be ze.
8. Bud-bud à nkòg a si, bud-bud à nkòg à yob ?
— Bòn be ze.
9. Bòngò bekon ba woa ngog a min a yat ?
— Asengé komé.
10. Bi'tara bi nga ke a Meyò-Mebanga : nyò a kili a li, nyò a kii a li :
a vogolo a zezan na : nyoa-a-a-at ?
— Mbean élé.
11. Biofog bi kié bibè ?
— Si ban yob.
12. Obebé o toa a mefan'zan ?
— Ekum foè.
13. Etud-kabat Atań'na Ntsama : toń a aboń ?
— Esòg nkog.
14. Elé é nga be tele tara a nseñ : mintem ai nnam ose ?
— Avuman.

(1) La rédaction s'excuse auprès des lecteurs des fautes d'orthographe qui auront pu lui échapper, dans le texte. bėti.

ECOUTE - RACONTE

1. Un oiselet pondit un œuf sur une liane ?
— Une goutte de pluie.
2. Un clair de lune luit dans un bosquet d'adzoni (aimômés) ?
— Un blanc mouton.
3. Monte sur la colline et cueille du « zoni » (niôrellé épinard) ?
— Va à la fête, c'est alors que tu verras les élégants.
4. Il marche la nuit, il marche le jour ?
— Le cours d'eau.
5. Tombeau de Pygmées : toujours au bord d'un cours d'eau ?
— Mare à « ébobolo » (saucisson de manioc).
6. Un animal est dans cette forêt : à cent pieds ?
— Mille-pattes.
7. Un arbre se dressait dans la cour de mon père : tête en bas, tige en haut ?
— Le nez.
8. Velours dessous le tronc, velours dessus le tronc ?
— Petits de léopard.
9. Des petits fantômes jettent des cailloux sur l'autre rive ?
— Noisettes prématurées.
10. Mon père et moi sommes allés à Meyo-me-Banga : lui passe par là-bas, moi je passe par là-bas : entre nous on entend : nyog-à-à-at ?
— Entrecroisement sifflant d'arbres.
11. Deux larges feuilles ?
— La terre et le ciel.
12. Une petite marmite mijote dans les forêts, en plein cœur ?
— Une souche (de palmier pourri) de « foè » (larves de *Rhynchophorus*).
13. Bouc d'Ataï'na Ntsama : corne au genou ?
— Une bouture de canne à sucre.
14. Dans la cour de mon père se dressait un arbre aux branches étendues de par tout le pays ?
— La parenté.

15. Asañ ekon nga Abuda ?
— Kub é bogo a meki.
16. Nga tara a nga non abum a mbian ?
— Osun.
17. Mesò wuo, meke wuo ?
— Ekog.
18. Tsit é n'a afan mu : lum ?
— Akok.
19. Ban anòn ba sò afan a koe : nyò tambà tamba, nyò abas abas nyò anyu a tsok, nyo anyu a tsok ?
— Soé biton.
20. Tara a nga lon nda te y'afana le mbeb ?
— Ebé.
21. A di wa di dili, wä ve fe mä a ?
— Ye mvu ya kad ve mot.
22. Man afan he mgbab mgbab ?
— Ngem fo.
23. A toa hom mbòg a kele minloman ?
— Nkul.
24. Bi tara binga ke a Meyò-Me-Banga. Be woé bia nnom kub, bi dzá bi woaga bives a ndil. Bi nga yi man di na, bi nga wog a ndil 'yob :
kò-kò-kò-kò-kò-òò-kò
-ò ?
— Nnom kub beyem.
25. A ngunu ai mindi a zen Mvele ?
— Mekadag me nyò.
26. Olam a fié, ngòlgò a Betsenga ?
— Eyò a akol, minsim a nnem.
27. Nga tara anga ke bié a ntud a yob ?
— Akòn'ño ngòn.
28. Ngahra-ngahra-ngahra ?
— Tsit metòn te ke a mbok.
29. Nga o taa é man ongut évoag aman wa bòd mveñ a mbesi nyó ?
— Abom sòn.

15. Main de bananes, femme d'Abuda ?
— Poule couvant ses œufs.
16. Une femine de mon père conçu sur le mollet ?
— La mouche à filariose.
17. Au retour wuo, à l'aller wuo ?
— Le panic à feuilles retombantes.
18. Un animal est dans cette forêt : lum ?
— Le rocher.
19. Des oiselets viennent du côté nord de la forêt : celui-ci n'est que plumes d'aile, celui-là n'est que plumes de queue ; l'un a le bec tout rouge, l'autre a le bec tout rouge ?
— Noix de palme.
20. Mon père construisit une case sans place où ficher une spatule ?
— La fosse.
21. Voilà que toi tu manges, tu ne me donnes rien ?
— Le chien donne-t-il jamais à quelqu'un ?
22. Petite forêt uniquement de petits arbrisseaux ?
— Queues de rat.
23. Assis sur place, il exécute des commissions ?
— Le tam-tam.
24. Mon père et moi sommes allés à Meyo-Me-Banga. On nous tua un coq : en mangeant, nous en jetions les os sur le toit. A peine avions-nous fini de manger que nous entendîmes du haut du toit : Ko-ko-ko-ko-oo-ko-o ?
— Le coq des sorciers.
25. Il est accumulé parmi les racines sur le chemin Mvele ?
— Un serpent lové.
26. Piège dans la forêt, déclenche chez les Betsenga ?
— Epine dans le pied, élanement douloureux dans le cœur.
27. Une femme de mon père alla accoucher au haut d'un buisson ?
— Fruit de courge (luisant et rondelet).
28. Ngahra-Ngahra-Ngahra ?
— Un animal à cornes ne peut entrer dans un terrier.
29. Ne vois-tu pas ce bout de balai que te mouille la pluie sous la véranda ?
— La tombe.

30. Be woa 'osoé tege dim ?
— Soé étoñ.
31. Man ongot fa Mesi-Me-Abonda h'abond'abonda ?
— Ekeg nnom he zòñ zòñ.
32. Mvu ali mvu a li : ondò-Mvebe a kui ai mengoñ a zañ ?
— Nkabag Ndoan.
33. Kel'a afub o fad mindzeñ ?
— Kel'a abog o yen minbeñ.
34. Opkeñ man ngòn minlòñ a nga hò te keañ ai ekad minlòñ a kiñ ?
— Ebag.
35. Mot mot ane Abega Belinga, mot mot ane Atañ'na Ntsama, teg'ai ngit apkaa ?
— Mot osoé ane mañ, mot osoé ane Nloñ, te y'atin zam.
36. Tara anga loñ nda te ye nlo te ye zut ?
— Aki kub.
37. Tsit én'a afan mu akol da ?
— Hia.
38. Bòngò ba voé a ebol mbama ?
— Ban koé ba voé a ebòl mieg.
39. Zog é kele e ligi metin ?
— Ndzeñ o kele o ligi mebòg.
40. Ban anòn ba sò a afan akoé ; nyò tamba, nyo abas abas, mvakuma mbòg mekol ebu ?
— Osié.
41. Elé é nga be tele tara a nseñ te ku kié ?
— Alen.
42. Bi tara bi nga ke a Meyò-Me-Banga, bi tsihi mot a dugan lad ?
— Nlòñ suluk.
43. Tsit é n'a afan mu bikob ntet ?
— Mian.
44. Hm hm hix ?
— Menyiñ me nnom ban nga.

30. On le jette dans l'eau, il ne s'éteint pas ?
— La noix de palme.
31. Le vieux petit coupe-coupe de Mesi-Abonda n'est qu'Abonda ?
— Une molaire de vieille femme n'est que tartre dentaire.
32. Chien de ce côté, chien de ce côté : du milieu surgit portant des grelots le hérisson dodu ?
— Une flambée.
33. Va au champ et cueille des « minzeñ » (potiron) ?
— Va à la fête, c'est alors que tu verras des élégants.
34. Lièvre, neveu des rotins, n'a jamais été sans tresse de rotins au cou ?
— La houe.
35. Un grand Seigneur tel qu'Abega. Belinga, un grand Seigneur tel qu'Atañ'na Ntsama, sans un puissant chasse-mouche ?
— Un grand cours d'eau tel que la mer, un grand cours d'eau tel que le Nyong sans une tige de palmier-raphia.
36. Mon père construisit une case sans tête ni queue ?
— Un œuf de poule.
37. Il est dans cette forêt un animal au pied unique ?
— Le champignon.
38. Des gosses jouent dans la cour d'un vieux village de polygame ?
— Des petits poissons s'amusent dans une vieille digue.
39. L'éléphant s'en va laissant l'empreinte de ses pattes ?
— Le potiron s'en va et laisse des fruits.
40. Des oiselets viennent du côté nord de la forêt ; celui-ci n'est que plumes d'aile, celui-là n'est que plumes de queue, moineau unique à neuf pattes ?
— « Ossié » (petits champignons blancs).
41. Un arbre se dressait dans la cour de mon père qui jamais ne laissait choir ses feuilles ?
— Le palmier.
42. Mon père et moi sommes allés à Meyo-Me-Banga : nous coupions un homme en deux parties qui se recollent ?
— Une ligne de fourmis soldats.
43. Il est dans cette forêt un animal à cent peaux ?
— « Mian » (plante rudérale).
44. Hm hm hm ?
— Les confidences de l'époux et de l'épouse.

45. Bisiga bibè biंगा bele ngum'mvié ?
— Mebè mebè menga nyié ngum mon.
46. Ndig mbòmbòg o nga yaman afan ?
— Nyia mbòg o nga yaman abum.
47. Beyal be tara bese he mebum mebum ?
— Mekònòn me ngòn.
48. A toa hom mbog a kel'a minloman ?
— Nnem.
49. Nga tara anga ke boan a esié a yob ?
— Abòg.
50. A lum a nga lum mvus a ndoan ndò amba di ana ?
— Etañ.
51. Be bimi a bama ?
— Okié.
52. Tsit ene afan mu te kui meki ?
— Nsia.
53. Kul kul kul Bikul'a bogo ?
— Atin zam da mineñ awom.
54. Bi tara biंगा ke a Meyò-Me-Banga : be tsigi bi tsit, beba dzò he y'avon ?
— Ndzaag.
55. Beti be lodo ze e sòlò ?
— Nseleg.
56. Zog ya man wa boé a falag ha te wog ényum ?
— Nneñ atu.
57. Elé e nga be tele tara a nseñ, mbed mbòg he Bekòò ?
— Otsida.
58. Nga tara a nga bò a kee a dzañ etam, ake so ai ntumba ?
— Owondo.
59. Kokombo a bom ngòm a ntem dum ?
— Afeb okié.

45. Deux tisons ont cuit toute une marmite ?
— Deux mamelles ont allaité tout un enfant.
46. Une liane unique a rempli la forêt ?
— Intestin unique a rempli le ventre.
47. Toutes les femmes de mon père sont grosses ?
— Fruits de courge.
48. Assis sur place, il exécute des commissions ?
— Le cœur.
49. La femme de mon père alla faire un lavement au haut d'un buisson ?
— Le potiron.
50. Depuis qu'il a tourné le dos au feu, il garde la même position jusqu'à présent ?
— La claie.
51. On le frappe, il gronde ?
— Une feuille de marantacée.
52. Il est dans cette forêt un animal : blessez-le, aucune goutte de sang ?
— La banane blette.
53. 'Kul kul kul, Bikul couve ?
— Une tige unique du palmier raphia à dix branches.
54. Mon père et moi sommes allés à Meyo-Me-Banga. On nous tua un animal qu'on ne pouvait dépecer qu'avec des haches ?
— Le bois mort.
55. Cependant que les seigneurs passent, le léopard reste caché ?
— Le sable.
56. Un gros éléphant se perd en pourriture, ici, tout près, derrière la case sans qu'on en sente l'odeur ?
— Une brande de taro pourri.
57. Un arbre se dressait dans la cour de mon père, ne pouvait y grimper que Bekoo ?
— La fumée.
58. Une femme de mon père : quand elle va chez ses parents, solitaire, quand elle en revient, multitude ?
— L'arachide.
59. Le milan joue du tambour sur une branche de fromager ?
— Une feuille tremblotante de bananier.

60. Man etun mot a bed nkol, edudug ai nyòl ese ?
— Ndeg mbòn.
61. A budu a zen Mvele ?
— Ekolog, komé.
62. Tara anga loñ nda, tege ai andié, teye ai ntuan ?
— Yob.
63. O tsig'ekum, o yedan ékum, y'one dzam yedan ekum abainn ?
— Y'o ñe dzam tsig ntie mot ?
64. Dzig dzig a atin zoñ a si ?
— Mghel bòngò.
65. E tud kabat a Atai'na Ntsama é ban'ha be wogo a Ongola ?
— Zayan.
66. Ekòn ya sesendé nkol, nge se fòm, bebombo ?
— Bengon ya mbama dzal, nge bese mfòb, bene minal.
67. Nga tara zañ zañ ?
— Kié meseñ.
68. Nga o tala e man ototoñ a lod wa adzoe a si nyò ?
— Abòm.
69. Mot ziñ ane : abog ake a dulu atoa anen, abog ake sò, antoa nkot ?
— Eyam nkog.
70. Y'o ne dzam tié man olélé ya « kpiri-mgbingbim » ?
— Yi one dzam tié e dòb ane wa'abum dili ?
71. Bi tara binga ke a Meyo-Me-Banga, nye akii a kindig, me mekiii a osoé, a bia ke kui, nye mendim a meko, me mekol miñkot ?
— Abobo.
72. Nga tara anga bo, a ake a dzañ, se naa a wóbó baa ?
— Kié abiñ.
73. Ele enga bugi, elé enga dzombo, elé enga lig bewaa bedzomo a ntem ?
— Mot enga wu ndò anga lig minkus.
74. Zog zog ya hegan mintié ?
— Yòb ye si.

60. Un petit homme gravit la colline tout en sueur ?
— Une calabasse d'huile.
61. Il est couché à plat ventre sur le chemin Mvele ?
— Une coque de noisette renversée.
62. Mon père construisit une case sans poutre ni chevron ?
— Le ciel.
63. Tu peux couper une souche, tu peux tailler une souche, peux-tu tailler la souche de l'iroko ?
— Peux-tu limiter la taille d'un homme ?
64. Dzig, dzig, sous la tige d'aubergine ?
— Joute magique d'enfant.
65. Bouc d'Antan'na Ntsama ruant d'ici, se fait entendre à Ongola (Yaoundé) ?
— Le tonnerre.
66. Bananier sur un versant, s'il n'a pas de fourmis, il a des guêpes ?
— Filles de harem, si elles ne sont commères, elles sont menteuses.
67. Une femme de mon père toute ciselée ?
— Une feuille de parasolier.
68. Ne vois-tu pas ce petit ruisseau qui coule dessous ton nez ?
— La morve.
69. Il est un homme ; quand il va en voyage, tout gros, il en revient tout maigre ?
— Le résidu d'une tranche de canne à sucre.
70. Peux-tu déraciner le petit arbuste de « pkiri-mgbimbi » ?
— Peux-tu arracher ce nombril que tu as au ventre ?
71. Mon père et moi sommes allés à Meyo-Me-Banga, lui passe par la rive, moi je passe par le cours d'eau. A l'arrivée, lui a les pieds mouillés, moi j'ai les pieds secs ?
— L'araignée.
72. Une femme de mon père : jamais ne va chez ses parents sans s'être maquillée de poudre rouge d'acajou ?
— Une feuille d'Abiñ (arbre de la famille des urticacées).
73. L'arbre se casse, l'arbre se plie, l'arbre laisse les chimpanzés suspendus à la branche ?
— Un homme mourut et laissa des veuves.
74. Eléphant et éléphant se mesurent de taille ?
— Le ciel et la terre.

75. Ebad e hegan ?
— Minkel mekoñ.
76. Ebad e hegan ?
— Kiniñ asoé.
77. Ebad é hegan ?
— Beyom bezen.

75. Ils se mesurent de nouveau ?
— Deux hampes de lances.
76. Ils se mesurent de nouveau ?
— Les deux rives d'un cours d'eau.
77. Ils se mesurent de nouveau ?
— (Deux) chemins mâles (passants).

RECHERCHES ET ETUDES CAMEROUNAISES

Sommaire

Mme R. BEBEY EYIDI, M.-L. PIERRE, R. MASSEYEFF. — Une enquête sur l'alimentation à Douala (quartier New-Bell) .	3
A. HALLAIRE. — Koubadje. Etu- de d'un terroir agricole de l'Adamoua	47
A. PODLEWSKI. — Enquêtes sur l'émigration des Mafa hors du pays Matakam	73
J. SUSINI. — Dosage spectrogra- phique du Cuivre dans les sols, les végétaux et les tissus ani- maux	97
L. ANYA NOA, G. MFOMO, G. MANY. — Enigmes Beti (re- cueillies, traduites et présen- tées par...)	111
NOTES ET CHRONIQUES	
La circulation dans le Sud-Ca- meroun. Les climats au Came- roun et leurs conséquences sur la végétation et l'hydrogra- phie. (Thèses de P. Billard) ...	128
IV ^e Conférence Interafricaine sur l'Alimentation et la Nutrition (Douala, 4-13 septembre 1961) .	132

1961-2

5